

LES MIRACLES DU PAPE KYRELLOS VI

PAPE D'ALEXANDRIE

ET

PATRIARCHE DE LA PREDICATION DE
SAINT MARC

PAR

LES FILS DU PAPE KYRELLOS VI

TOME VI & L'ECOLE DES VERTUS

DES HOMMES DE PRIERE

Au septième anniversaire de l'ordination du Pape Kyrellos VI, la Revue ST Georges, dans son numéro d'août et septembre 1966, a publié un article du Docteur Morris Tawadros, professeur à la Faculté de Théologie. En voici un extrait:

"... Le nom de Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI se rattache toujours à la prière. La prière n'est pas une chose facile car c'est un genre de grande lutte. C'est avant tout une conviction de l'esprit reliée au besoin continuel de Dieu, à la recherche de Son aide tout en demandant Sa pitié.

Lorsque quelqu'un est considéré comme un homme de prière, cela veut dire qu'il a l'esprit d'humilité, loin de l'orgueil et de la vanité car il reconnaît sa faiblesse. Il est conscient de sa petitesse par rapport à son Créateur.

L'homme de prière est celui qui croit au conseil divin et à l'inspiration céleste. Il y soumet son cerveau humain pour ce protéger contre l'orgueil. Il possède, à côté de l'humilité, l'opinion intelligente car il s'inspire de l'Esprit Saint Qui lui illumine la vision et lui offre la connaissance.

L'homme de prière est aussi l'homme d'action. La vraie prière - - qui est une relation entre Dieu et l'individu - - reflète un autre lien, à savoir celui entre l'individu et les autres.

Etant donné que l'Esprit de Dieu chez l'individu est efficace et vivant, fort et fructueux, le lien entre l'homme de prière et les autres sera aussi vivant et fort car il sera relié aux bonnes oeuvres fructueuses. Nous ne pouvons imaginer un homme de prière sans travail acharné, sans activité, sans vivacité, sans attention, sans vigilance et sans préoccupation des affaires des autres. C'est ainsi qu'était le Pape Kyrellos VI, l'homme de prière."

Parmi les innombrables miracles, nous présentons ici quelques-uns accomplis par la prière et l'intercession du Pape Kyrellos VI grâce à Dieu. Que ces miracles soient une source de consolation pour notre esprit, de bénédiction pour notre vie et de consolidation de notre foi. Que Dieu nous accorde cela par l'intercession de Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI.

Que Dieu rende ce travail utile pour notre développement spirituel. Gloire à Dieu éternellement. Amen.

Les Fils du Pape Kyrellos VI

- Le défunt El Komos Marcos Bishai, le curé de l'église St. Morcos à Chicago aux Etats-Unis, a consacré un chapitre sur le Pape Kyrellos VI dans un livre intitulé "Des Saints Contemporains"... Il dit "Quant à mes contacts et interactions avec le Pape Kyrellos VI, ils sont nombreux. Je ne mentionnerai qu'un seul incident. Plusieurs ont écrit des livres sur lui. Je crois que si l'on rassemble les innombrables miracles accomplis par Dieu grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI, ils composeraient un grand nombre de volumes.

J'ai passé une année complète au monastère de Mari Mina au Vieux Caire en présence de notre père El Komos Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) dans la période où furent ordonnés moines pères Matta El Meskine et El Komos Makari (le défunt Anba Samuel).

Lorsque Père Mina le solitaire fut ordonné Pape sous le nom du Pape Kyrellos VI, je décidai un jour d'aller prendre sa bénédiction. Cependant, je me dis en moi-même maintenant que Père Mina le solitaire est devenu le Pape Kyrellos VI, qui suis-je moi pour aller rencontrer le Pape? Quelles paroles devrais-je choisir pour qu'elles conviennent au plus haut rang ecclésiastique i.e. à Sa Sainteté le Pape? Est-ce que ma présence ne serait pas signifiante pour lui qui est devenu maintenant le successeur du grand apôtre Saint Marc? J'éprouvai une sensation d'affection et de crainte envers lui. J'avais aussi l'impression que je lui ferai perdre son temps qui était très précieux. Pour toutes ces raisons, je tardai de lui rendre visite.

Je n'allai voir Sa Sainteté que deux ans plus tard. Je fus surpris de l'accueil chaleureux du Pape; accueil qui suscita en moi un sentiment de honte d'avoir eu les pensées incorrectes précédentes. Je me dis que ceci est une des caractéristiques des personnes au grand cœur. Après avoir prié pour moi, il me dit: "J'aimerais te voir fréquemment à la cathédrale...". Je lui dis: "D'accord mon seigneur"... Je sortis de chez lui très heureux avec une sensation d'attachement au point que je me dis qu'il importerait de ne pas quitter ce lieu saint ou d'y aller souvent.

Malgré cela, je restai environ un an et demi sans aller à la cathédrale et sans rendre visite au Pape. Une fois je me dirigeai vers le Patriarcat à neuf heures du soir, bien que je savais que le

Pape entra dans sa cellule à huit heures du soir pour ne sortir que le lendemain à l'aube.

Là, je rencontrais le disciple de Sa Sainteté en compagnie de quelques amis parmi lesquels Docteur Morris, le frère du défunt Anba Samuel. Quelques instants après, nous entendîmes la sonnerie provenant de la cellule du Pape. Nous fûmes surpris car le Pape n'avait pas l'habitude de demander quoi que ce soit à cette heure-là de la nuit. Le Pape ouvrit sa porte et demanda à rencontrer quelqu'un qui s'appelle Morris. Je me dis: "Qu'est-ce que le grand Pape voudrait d'une personne comme moi à une telle heure, sans doute il voulait voir l'autre Docteur Morris." Nous, les deux Morris, ne savions pas lequel de nous Sa Sainteté voulait voir. Je priai alors Docteur Morris d'aller rencontrer Sa Sainteté. De fait, il y alla, cependant le Pape lui dit: "Je veux voir l'autre Morris qui vient d'arriver." J'allai donc voir Sa Sainteté avec un sentiment de crainte mêlé de joie, de respect et de confusion... des sentiments contradictoires.

Sa Sainteté me reprocha fortement de n'être pas allé le visiter en me disant: "Je t'avais dit de venir fréquemment". Je demandai au Pape de pardonner ma négligence, ensuite je m'en allai tout joyeux et surpris qu'il m'ait appelé sans que je ne me sois annoncé. De fait le Pape restait la même personne humble, modeste à l'accueil chaleureux.

Cependant ai-je obéi par la suite? Suis-je allé le voir? Non. Comme d'habitude ma paresse était plus forte. Quelque temps plus tard, vers neuf heures du soir, je sentis une force m'inciter à aller visiter le Pape Kyrellos VI. Arrivé à la cour du Patriarcat, je rencontrais trois personnes que je ne connaissais pas. Je leur demandai à voir le Pape. Ils me répondirent: "Vous êtes arrivé en retard. Aujourd'hui c'est l'anniversaire de son ordination en tant que Pape. En tout cas, entrez, peut-être vous allez le voir."

De fait, j'entrai à la grande église et je ne trouvai personne. Alors je me rapprochai de l'Autel pour me prosterner. Là, je trouvai le Pape assis et autour de Sa Sainteté des petits enfants. J'allai le saluer et baiser sa main.

Les enfants chantaient en lui adressant des mots de louange: "Bienvenu Pape Kyrellos... Vous êtes notre pasteur Pape

Kyrellos... Vous êtes notre bien-aimé O Pape Kyrellos... Vous êtes notre père Pape Kyrellos..."

A ce moment-là une pensée traversa comme l'éclair mon esprit. Dieu est témoin, je ne sais pas comment une telle pensée a pu se constituer dans mon esprit. Ma langue ne prononça pas un seul mot, ce n'était qu'une pensée qui se formula ainsi: "Comment le grand Pape peut-il accepter des louanges de la part des enfants?."

Le Pape m'adressa un regard sévère que je ne pus supporter. Avec un ton reproche, il me dit: "Qu'as-tu dit?". Je lui répondis: "je n'ai rien dit, notre seigneur." Sa Sainteté me dit: "D'accord, mais quelle pensée viens-tu juste d'avoir?". Je me tus car je reconnus ma pensée coupable. Alors le Pape me dit: "Comment peux-tu avoir une telle pensée? Ne suis-je pas leur père?"

Je répondis: "Bien sûr notre seigneur".

Le Pape: "Ne suis-je pas leur pasteur?"

Moi: "Bien sûr notre seigneur".

Le Pape: "Est-il inconvenable que les enfants louent leur père?"

Moi: "Non notre seigneur".

Le Pape: "Bon, Alors ne pense pas ainsi une autre fois".

Moi: "Oui notre seigneur".

Je baisai ensuite sa main et je me dirigeai vers la porte de sortie de l'église. Confus, je restai dans la cour de l'église attendant que Sa Sainteté sorte. Après un moment, personne ne sortit, ni le Pape, ni les enfants; aussi je ne les trouvai pas non plus à l'intérieur de l'église. Comment n'étaient-ils pas à l'intérieur de l'église s'ils n'étaient pas sortis? Comment étaient-ils partis? Par où étaient-ils sortis?

Mon Dieu!... Si ces phénomènes caractérisent les saints sur terre, quelles merveilles le Ciel renferme!

Ce qui m'était arrivé fut pour moi une leçon inoubliable; une leçon à cause de ma désobéissance de n'être pas allé à la cathédrale voir le Pape de temps en temps comme il me l'avait demandé.

Cependant la leçon la plus importante fut pour moi celle de ne juger ou de ne condamner personne même pas par la pensée. A partir de ce moment, je commençai à apprécier plus le Pape Kyrellos VI et sa dignité spirituelle dont la sainteté lui dévoilait la pensée de nos coeurs.

Les jours passèrent et je fus ordonné prêtre à Beni-Sweif* en 1964. Deux mois après mon ordination, le pontife Anba Assanassious l'évêque de Beni-Sweif m'envoya avec un groupe de prêtres pour rendre visite à Sa Sainteté le Pape Kyrollos VI au Caire afin de bénéficier de sa bénédiction. Dans cette rencontre, Sa Sainteté le Pape Kyrollos VI resta avec nous longtemps, contrairement à l'ordinaire. Le Pape était très heureux de nous voir. Il pria pour nous et il me recommanda auprès des autres prêtres. Je sentis à cet instant la profondeur de son affection et de sa simplicité.

En ce qui concerne Sa Sainteté le Pape, chaque personne, chrétienne ou non chrétienne, pouvait sentir cette affection et cette simplicité. De la Sainteté du Pape émanait comme un courant électrique qui pénétrait quiconque entrait en communication avec lui. Que de larmes furent versées devant lui, de larmes de repentance et de larmes de joie. Que d'âmes furent sanctifiées dans le Seigneur Jésus Christ à cause d'un mot ou d'un sourire de la part de Sa Sainteté. Bénie est la vie de la Sainteté est merveilleuse est la vie des saints."

- Madame le défunt Ibrahim Rizk-Allah (le miracle suivant fut inscrit en 1980 dans le registre du monastère Mari Mina) dit:

"Pendant dix ans je souffrais de paralysie. Tout le long de ces années, la médecine fut incapable de me guérir. Je restais ainsi clouée dans mon lit, enfermée dans ma chambre tous ce temps-là.

* Ville en Hautes-Egypte à une distance de deux heures et demie du Caire par le train express.

Une nuit, je me sentis entrain de suffoquer. Je respirais avec difficulté. Mon frère, Docteur Wasfi Ibrahim, me donna quelques médicaments. Cependant mon état ne s'améliora pas. Il me conseilla le repos complet.

J'éprouvai de la tristesse du fait que mon cas se détériorait de plus en plus. Je ne savais pas que l'intervention céleste allait avoir lieu rapidement et que Dieu changerait ma maladie en santé et ma faiblesse en force.

Je me livrai ensuite au sommeil. Je ne me rappelais pas, si avant de dormir, j'avais demandé l'intercession du Pape Kyrellos VI ou non. Cependant, Sa Sainteté me vint en rêve. J'essayai (pendant le rêve) de me lever pour baiser sa main mais j'en étais incapable à cause de ma paralysie. Le Pape alors tendit sa main et posa la croix sur ma tête. Je lui demandai: " Mon seigneur, êtes-vous venu prendre mon âme? (Cette question reflétait ma fatigue de la vie à cause de la douleur que j'éprouvais et de mon désespoir de la guérison)."

Le Pape me répondit: " Non, ton temps n'est pas encore venu". Je lui dis: "Je suis très fatiguée".

Sa Sainteté me dit: " Ma fille, réchauffe mon huile et enduis tous tes muscles avec et tu seras guérie. Tu as un simple caillot de sang." C'est ainsi que le Pape Kyrellos VI me donna la prescription céleste tout en me dévoilant ce dont je souffrais et le nom de la maladie que mon frère médecin voulait me cacher. A mon réveil, je ne trouvai pas le Pape. Je cherchai alors l'huile bénite que Sa Sainteté donnait à quiconque le lui demandait comme forme de bénédiction). Je la réchauffai comme il me l'a indiqué. J'enduisis tout mon corps pour mettre fin à la maladie qui me paralysait pendant dix ans.

Le lendemain matin, mon frère me vit marcher. Il se mit en colère et me rappela sévèrement qu'il m'avait conseillé, pour mon intérêt, le repos complet. Il voulut ainsi m'avertir de la gravité de mon cas sans nommer la maladie pour ne pas me causer plus d'ennui et d'inquiétude.

Je souris et je lui dis: "Mon coeur risque-il de se fatiguer?". Il me dit "Non". Je lui dis: "Alors, je sais ... J'ai un caillot de sang".

Mon frère surpris me demanda: "Qui t'a appris cela, je n'ai informé personne de ta maladie?". Je lui dis: "Le Pape Kyrellos VI m'est apparu en rêve, m'a informé de mon cas... et m'a donné la prescription... J'ai exécuté ce que Sa Sainteté m'avait demandé et me voilà guérie".

Mon frère m'examina minutieusement et ne trouva aucune trace de la maladie. Il fut surpris et glorifia Dieu. Le miracle avait eu lieu en 1971. Depuis cette date jusqu'à maintenant, il n'y a aucune trace de la maladie et je me porte très bien grâce à Dieu.

- Je m'appelle "Safwat Yacob Abdel Malek" et non pas "Kyrellos" comme vous allez voir.

Il n'y a aucun lien de prononciation ou aucune similitude entre le nom de Safwat et celui de Kyrellos. Comment une personne non chrétienne peut-elle, en voyant mon nom, évoquer celui de Kyrellos au lieu de Safwat ? Comment le nom Kyrellos peut-il lui venir sur les lèvres plutôt que Safwat ?

Pour situer le contexte, j'étais en train de préparer mon doctorat dans une université. la recherche scientifique en elle-même est un chemin très difficile; ce chemin devient encore plus ardu lorsqu'il y a des conflits de personnalité de la part du comité de recherche. Quant à moi, je devais accepter ceci en remerciant Dieu car il ne nous laisse jamais seuls et ne nous livre pas à l'échec.

Lorsque les circonstances se compliquaient (à cause des conflits personnels mentionnés précédemment), je priai Dieu en demandant l'intercession du Pape Kyrellos VI. C'est ainsi que je surmontais les difficultés les une après les autres; je sentis l'intervention du Ciel surtout lorsque la date pour la soutenance de ma thèse fut fixée.

Cependant je remarquai avec d'autres, un effort de la part du comité pour dévaloriser mes efforts et les résultats scientifiques de mon doctorat.

J'envoyai une lettre au Pontife Ava Mina le directeur du monastère Ava Mina dans laquelle je lui demandai de prier pour

moi et d'avoir recours pour moi à l'intercession de Maré mina et de son bien-aimé le Pape Kyrellos VI.

Enfin, avec la grâce de Dieu, j'obtins mon doctorat avec le premier degré d'honneur. Comme Dieu est puissant! Vraiment à côté de Sa force n'importe quel plan humain est réduit à néant; Elle soumet les coeurs des individus et domine leur volonté.

Peut-être on peut se demander avec raison où est jusqu'ici l'intercession du Pape Kyrellos VI? D'abord je dois souligner que je sentais l'intercession de ce saint durant toutes les années de la préparation de ma thèse de doctorat. Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI ne voulut pas que je doute de son intercession. En effet, un des professeurs qui était membre du jury me dit: "Chaque fois que je demandais ta thèse de doctorat pour la lire, je me demandai; Où est la thèse de Kyrellos?... As-tu un ami qui s'appelle Kyrellos?"

Vraiment, l'intercession du Pape Kyrellos VI est forte et merveilleuse.

- Beaucoup de prêtres se plaignent du manque de temps pour réaliser toutes les tâches demandées. Que de prêtres souhaitent que les heures d'une journée se prolongent à 48 heures au lieu de 24 heures afin d'avoir plus de temps pour essayer de résoudre les problèmes des fidèles, d'assister aux diverses réunions pour y intervenir pertinemment, se discuter des différents projets et de rendre visite aux fidèles.

On peut se demander comment le Pape Kyrellos VI réussissait à trouver le temps pour concilier entre, d'une part, la vie de contemplation, de prière, d'ermite, et d'autre part, les rencontres continues avec les fidèles, l'écoute et la résolution des problèmes difficiles non seulement dans la prédication de Saint Marc en Égypte, mais aussi dans celle qui s'est répandue en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord et en Australie.

Sa Sainteté le Pape Shenouda III dit à ce propos: "Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI livrait ses problèmes entre les mains de Dieu. Il considérait les messes et les prières et non pas les efforts personnels comme les clés de la solution des problèmes. Le Pape Kyrellos VI nous a donné un exemple remarquable de la conciliation entre la vie de la contemplation et de la prière d'une

part, et du service à rendre d'autre part, malgré la difficulté de réaliser ces deux tâches en même temps.

D'ailleurs lorsque le Pape envoyait quelqu'un en mission, il lui disait: "Je vais envoyer Maré Mina devant toi". Ainsi il répartissait les problèmes sur les saints ou les archanges pour qu'ils les résolvent; par la suite, il chantait des hymnes au nom du saint ou au nom de l'archange à qui il avait demandé l'intercession.

En réalité, Le Pape Kyrellos VI avait un style original de "Leadership" qui convenait à son poste comme grand chef de l'Eglise du Christ; un style qui diffère de tous les styles de "Leadership" humains."

- Monsieur le Docteur E.M. dit: "Mon frère, enthousiasmé de servir l'Eglise, élaborait un projet administratif et financier dans le but principal d'organiser le revenu de toutes les églises afin d'investir ce revenu dans des projets de constructions. Il proposa aussi une échelle salariale pour les prêtres. Mon frère consacra beaucoup de temps et d'énergie pour développer ce projet, action qui reflétait la mise en application de ses connaissances pour l'intérêt et le bien de l'Eglise.

Par la suite, il emporta son projet chez Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI dans l'espoir que le Pape convoque un comité pour étudier ce projet ou du moins qu'il lise lui-même le projet en question. Cependant, le Pape, inspiré par la grâce de Dieu, appela mon frère qui se trouvait avec un groupe de visiteurs au salon et lui dit: "Mon fils, viens prendre la bénédiction "et l'ors qu'il s'approcha, le Pape lui dit: "Mon fils, le temps n'est pas encore venu pour la réalisation du projet que tu as en tête".

Mon frère, très surpris dit à Sa Sainteté le Pape: "Pardonnez-moi mon seigneur". Il prit ensuite la bénédiction et s'en alla en glorifiant Dieu.

C'est ainsi que le Pape ne perdit pas son temps précieux pour discuter d'un sujet dont rien ne concourait à sa réalisation à ce moment-la... Le responsable du projet s'en alla en paix, sans discussion, convaincu de l'arrangement divin."

- Le médecin, qui s'est identifié à nous et qui nous a communiqué le miracle suivant, nous a demandé de ne pas dévoiler son nom ou la ville dans laquelle il habite. Voici le détail du miracle:

"Actuellement je travaille dans un pays Africain (...). Le lieu de mon travail est assez loin de ma maison. Un soir en retournant chez nous, mon épouse était avec moi, je roulais à une grande vitesse sur un chemin très étroit qui ne pouvait permettre que la présence de deux voitures côte à côte. A un virage, un grand camion venant dans l'autre sens apparut devant moi. Il fallait lui céder le chemin pour éviter une collision grave. Cependant à ma droite il y avait un gros rocher. Je n'avais pas le temps de réfléchir. Je demandai l'intercession de Maré mina et du Pape Kyrellos VI. J'étais obligé de prendre ma droite et de heurter le gros rocher. De fait c'est ce qui arriva; mais ce que je ne parvins pas à comprendre c'est que par la suite, sans m'arrêter, je repris le chemin ordinaire comme si rien n'était arrivé. Ce fut la preuve concrète de l'amour de Dieu pour nous et de l'intercession puissante des saints. Je continuai à conduire la voiture une quarantaine de kilomètres sans remarquer quoi que ce soit d'anormal dans la voiture. Lorsque nous arrivâmes chez nous, le pneu avant du côté droit explosa avec un grand bruit. Je descendis de la voiture pour voir le pneu en question, coupé en deux, suite à la collision avec le grand rocher. Ce qui était plus grave c'est que l'essieu, auquel le pneu était attaché, était déformé.

Je me demandai... qu'est-ce qui serait arrivé si le pneu avait crevé pendant que je roulais à toute vitesse? La voiture fort probablement aurait culbuté. Aussi je me demandai comment nous avons pu parcourir quarante kilomètres avec un essieu déformé... sans que nous sentions quoi que ce soit d'anormal. Vraiment, nous avons été sauvés par l'intercession de Maré Mina et Pape Kyrellos VI."

- Voici une autre histoire racontée par le même médecin pendant son séjour dans le même pays africain: le soin divin intervint pour le sauver du venin d'un cobra qui le surprit en passant à deux centimètre de lui car il faisait noir et la visibilité était presque nulle. Dieu le sauva non seulement une seule fois mais deux fois comme il avait sauvé aussi son épouse, et ce, en

un espace de temps ne dépassant pas trois semaines. Chaque fois que le cobra était sur le point d'attaquer, le sauvetage miraculeux avait lieu.

En réalité, dans ce moment-là, ils n'avaient pas demandé l'intercession du Pape Kyrellos VI. Cependant Dieu les avait sauvés par amour pour le Pape Kyrellos VI. En effet, l'attaque avait eu lieu à la suite d'une réunion de prière avec une autre famille égyptienne chrétienne. La prière se terminait souvent avec cette famille en chantant des hymnes et des louanges au nom du Pape Kyrellos VI et de son bien-aimé le martyr Maré Mina et aux noms d'autres saints.

La même personne raconte une autre histoire: "Une tempête de sable se déchaîna. Elle était si forte qu'elle arrachait les arbres, les poteaux d'électricité, les toits des maisons et ce, avec un bruit terrifiant.

Le lendemain matin, les dégâts étaient graves. Presque le tiers des maisons avaient été démolie.

Ce qui était surprenant c'est qu'un responsable de la municipalité de la ville déclara que le poteau de fer et d'acier auquel était attaché le drapeau et dont le diamètre était de huit centimètre fut plié sous l'effet de cette tempête. Le médecin en question dit: "Notre maison fut épargnée. Il est à noter que la tempête dura assez longtemps, alors je demandai l'intercession de Sa Sainteté le Pape en disant: " Pape Kyrellos VI, aidez-nous". La tempête s'arrêta aussitôt pour céder la place au calme absolu."

Le médecin en question invite le lecteur à réfléchir sur ce qui s'était passé ... Comment la tempête peut-elle s'arrêter en une fraction de second i.e. brusquement et que serait-il arrivé si la tempête avait continué? Comme l'intercession des saints est puissante!

C'est le pouvoir de l'intercession des saints ... les champions de la foi ... Dieu les honore parce qu'ils L'ont honoré et L'ont glorifié pendant et par leur vie.

Que de fois le Pape Kyrellos VI lui-même en le demandant à Dieu ordonnait aux tempêtes de s'arrêter et celles-ci s'arrêtaient. Il n'y a rien de surprenant dans cela. Dieu créa la nature au service de l'être humain ... Il créa l'être humain pour qu'il domine la nature

... à condition qu'il ressemble à Son Créateur dans la droiture et la sainteté.

- Voici un autre miracle d'Australie ... racontant le pouvoir du Pape Kyrillos VI avec l'aide de Dieu sur la nature ... Monsieur Fouad Tanios, un ami "maronite" vivait en Egypte jusqu'en 1970. Il entendit beaucoup parler du Pape Kyrillos VI, cependant il ne le connut vraiment que lorsqu'il avait commencé à lire les livres écrites à son sujet. Voici donc le miracle qu'il communiqua aux fils du Pape Kyrillos VI:

"Après de longues années d'absence, j'écris ces lignes pour exprimer mon profond remerciement et ma grande reconnaissance pour le beau cadeau qui me fut envoyé, à savoir les livres sur le Pape Kyrillos VI.

Sans doute, ce moine (il voulait dire le père Mina le Solitaire qui par la suite devint le Pape Kyrillos VI) était un homme droit et saint. La province N.S.W. dont la capitale est Sidney subissait à un moment donné des périodes de sécheresse jamais vues depuis 80 ans. Certaines églises organisaient des prières pour que la pluie tombe, mais ce fut sans succès.

Enfin je demandai à Dieu, par l'intercession du Pape Kyrillos VI de nous envoyer de la pluie. Si le manque de pluie ne nous affectait pas et même nous réjouissait, - nous les habitants des villes - ce manque ruinait les paysans qui se voyaient obligés de vendre leurs bestiaux à un prix très réduit pour s'en débarrasser car ceux-ci ne trouvaient pas de pâturage; la situation des paysans devint si déplorable que nous priions pour eux afin que Dieu leur vînt en aide.

De fait peu de pluie tomba le lendemain à la suite de ma prière puis elle cessa. Le 30 avril 1980, le bulletin de la météo annonçait que la sécheresse, malgré le peu de pluie qui avait tombé, continuait sa dévastation. Je demandai encore l'intercession du Pape Kyrillos VI. A ma grande surprise, la pluie aussitôt commença à tomber avant même la fin du bulletin de la météo. La pluie continua à tomber toute la nuit. S'il plait à Dieu et par l'intercession du grand saint le Pape Kyrillos VI, encore plus de pluie tombera à l'avenir.

Il y eut un débat entre les citoyens, à la suite de la lecture des journaux, à savoir si la prière pouvait faire tomber la pluie. Quelques-uns prétendaient que la nature suivait son cours naturel malgré nos prières, d'autres déclaraient que Dieu - Qui a planifié le cours normal de la nature - avait prévu que telle ou telle personne prierait à tel ou tel jour pour exaucer les prières et modifier l'état de la nature.

En tout cas, en ce qui me concerne, je vous ai communiqué ce qui s'était passé réellement avec moi."

- Monsieur Emad Habib Youssef Shendy, du Soudan nous a écrit la lettre suivante: "J'ai connu le Pape Kyrillos VI grâce aux livres qui ont été écrits sur Sa Sainteté. J'ai appris l'efficacité de ses prières, de son intercession et de ses miracles, c'est pour cela que je garde dans ma poche une photo de Sa Sainteté comme bénédiction... C'est à la suite d'un événement éprouvant et pénible que j'ai pu constater la place de ce grand saint auprès de Dieu:

En octobre 1979, je trouvai mon neveu, âgé de 9 mois, souffrant d'une douleur aigue aux côtes, et ce, en plus des vomissements. Ses parents l'emmenèrent chez le médecin à l'hôpital "El Hayah" à Khartoum. Après un examen minutieux de plusieurs médecins réunis, ceux-ci découvrirent que cette douleur était due à l'appendicite et ils décidèrent d'opérer l'enfant aussitôt que possible. En effet, ils fixèrent l'heure de l'opération à 17 heures (il était déjà quatorze heures).

En ce qui me concerne, je fis sortir la photo du Pape Kyrillos VI de ma poche et je demandai son intercession auprès de Dieu pour que l'enfant ne soit pas opéré pour lui éviter les douleurs subséquentes. Je m'adressai ainsi au Pape: "Vous avez guéri, avec l'aide de Dieu, plusieurs avant lui, ne pouvez-vous pas guérir ce petit enfant?"

Pendant que je priais Dieu et que je demandais l'intercession du Pape Kyrillos VI, le père de l'enfant était allé chercher un autre médecin très célèbre pour s'assurer du diagnostic des autres médecins. Le médecin arriva à trois heures et demie de l'après-midi. Il examina l'enfant et ne trouva rien qui puisse causer une quelconque douleur à l'enfant ... L'enfant était complètement guéri.

Pendant ce temps, un des médecins qui avait participé à l'examen de l'enfant, arriva. Il fut surpris de trouver l'enfant bien rétabli sans aucune intervention chirurgicale car il ne savait pas que la main de Dieu avait dissipé la douleur et avait ramené le sourire sur le visage de l'enfant.

Mon neveu quitta l'hôpital sain et sauf avant dix-sept heures, l'heure à laquelle il devait subir l'opération grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI. Que la bénédiction de ses prières soit avec nous, Amen."

- Monsieur Khalaf Behnam Agaibe d'Australie nous a envoyé aussi une lettre dans laquelle il nous communique:

"Au début de mai 1980, la température de ma fille Jackie âgée de 5 ans s'éleva fortement alors qu'elle était à la garderie. Les responsables de la garderie appelèrent une ambulance pour qu'elle soit emmenée d'urgence à l'hôpital et en même temps ils contactèrent mon épouse à son travail pour l'informer de ce qui venait d'arriver. Mon épouse se rendit aussitôt à l'hôpital.

Chemin faisant, elle demanda l'intercession du Pape Kyrellos VI et de son patron Maré Mina, les bien-aimés de Seigneur Jésus-Christ. La réponse était plus rapide que prévue. En effet, la température de notre fille revint à la normale quelques minutes après l'arrivée de la petite à l'hôpital, et ce, sans que ne lui fût donné de médicament. Le soir du même jour, notre fille sortit de l'hôpital complètement guéri sans aucune intervention médicale grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI et de Maré Mina. Nous glorifiâmes et remerciâmes Dieu.

Il est à noter qu'en réalité, nous ne connaissions pas le Pape Kyrellos VI jusqu'à ce que nous ayons reçu, en Australie, les livres sur sa vie et ses miracles. Nous lisons son histoire, nous étions ébahis par la beauté de sa conduite sainte et nous glorifions Dieu qui honore ses saints en acceptant leurs intercessions. La réponse du Pape Kyrellos VI à notre premier appel fut rapide. Nous avons vécu, nous mêmes, ce que nous lisions.

Cependant, deux jours plus tard, nous remarquâmes que la santé de notre se détériorait. Nous consultâmes un médecin qui entreprit les analyses médicales nécessaires. Le résultat fut pour nous un choc... Le foie n'exerçait pas sa fonction normalement au niveau de la bile.

L'inquiétude s'empara de nous car la période de soins médicaux nécessaires pouvait dépasser trois mois.

Nous n'avions devant nous que la prière à Dieu et l'intercession de Ses saints surtout le Pape Kyrellos VI et son patron bien-aimé Maré Mina, le faiseur de miracles. Nous leur demandions avec insistance et constance, jour et nuit, de sauver notre fille.

Une semaine après, un examen médical démontra que la santé de notre enfant était devenue normale; les résultats d'analyse surprenants et inattendus attirèrent l'attention des trois médecins célèbres qui la soignaient. Ils remarquèrent en effet une amélioration complète de l'enfant, qui se reflétait entre autres par son bon appétit.

Depuis ces événements miraculeux, l'efficacité de l'intercession des saints la Pape Kyrellos VI et Maré Mina remplit notre coeur et notre maison de joie. Nous regrettons beaucoup de ne pas avoir connu le Pape Kyrellos VI pendant son séjour sur la terre. Comme acte de reconnaissance, nous fîmes le voeu d'aller visiter le monastère où il est enterré lorsque nous visiterons l'Egypte, notre pays natal."

- Monsieur Milad Demian - consultant financier, Ministère de l'habitation, habitant ay 79 rue Masr et El Soudan, le Caire - dit: "J'avoue beaucoup tardé avant de présenter le témoignage suivant envers mon patron et le patron de mes enfants, à savoir le Pape Kyrellos VI. Son souvenir est toujours vivant dans mon coeur. je demande souvent son intercession et j'obtiens des réponses immédiates de sa part grâce à Dieu. Voici donc ce que j'aurais dû dévoiler depuis bien longtemps:

J'exerçai en 1951 la profession de comptable adjoint à la municipalité de Menouf^{*}. Je fus atteint d'une maladie dont

* Ville dans la province El Menoufia dans le delta à deux heures du Caire par le train express.

l'identification était difficile; les diagnostics variaient d'un médecin à l'autre; certains disaient que je n'avais rien, d'autres disaient que c'était l'influence de mon imagination.

Je dépensai plus de 300 livres égyptiennes, ce qui était considéré comme une somme énorme à cette époque. Ne constatant aucune amélioration de ma santé, je commençais à m'abandonner au désespoir.

Ma maladie me faisait éprouver des frissons de froid, ce qui m'obligeait à porter un manteau lourd, et ce même durant les mois de grande chaleur de l'été. Il suffisait que je sorte dans la rue pour commencer à trembler de froid et retourner rapidement à la maison.

Un soir vers cinq heures, j'allai avec mon frère à l'église du martyr Maré mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI).

Je m'assis sur un des bancs de l'église pendant que mon frère regardait les icônes. Subitement je trouvai père Mina le solitaire devant moi. Il me dit: "Qu'est-ce que tu as?" Je lui répondis: "Je ne sais pas". Je commençai alors à lui expliquer mon cas bizarre dont je me plaignais depuis un an. Père Mina changea de sujet en me demandant: "Et qu'est-ce que ton frère fait à l'intérieur de l'église?" Cette question me dévoila le degré de spiritualité et de limpidité de Père Mina. En effet, comment avait-il su que celui qui était avec moi était mon frère. Je sentis alors que j'allai guérir par la bénédiction de ses prières. Il pria sur un verre d'eau, me demanda d'en prendre quelques gorgées et il m'aspergea avec le reste. Il me oignit avec de l'huile sainte. Aussitôt une transformation subite s'opéra en moi. Je sortis de chez lui sain et sauf. Je me débarrassai de mon manteau dont la lourdeur me surprit au point que je ne voulais même pas le tenir dans ma main. Je le remis à mon frère pour qu'il le tienne.

A partir de ce moment, j'allais fréquemment voir ce saint moine au Vieux Caire après que j'aie reçu les bénédictions de Dieu par son intermédiaire.

En 1958, je fus transféré du poste de comptable adjoint à la municipalité de Menouf au poste du comptable en chef à la municipalité de Toukh*. Je n'avais pas informé père Mina de

* Ville à 20 minutes du Caire par le train express.

cela. A Toukh, le travail n'était pas facile. Je devins très frustré. Je déployai un effort énorme pour redresser la situation et les affaires au travail; ce que je parvins, grâce à Dieu, à accomplir; cependant l'ennui me gagnait et je ne pouvais me délivrer de cet état d'âme qui dura quelques mois. Souvent, je m'enfermai dans mon bureau après avoir donné l'ordre que personne n'ouvre la porte, et là je pleurais pendant une heure et plus. Cependant, dès la minute où j'arrive au Caire, la joie me regagnait. Et comme d'habitude la dépression s'emparait de moi dès que je retournai à mon travail à Toukh. Je ne parvenais pas à comprendre ces changements d'humeur ou d'état d'âme. A noter qu'au travail, j'étais bien aimé de tous mes collègues et de mes supérieurs. Ma famille aussi acceptait sans problème la vie à Toukh.

Un jour, mon épouse et moi allâmes visiter le Pape Kyrellos VI. Je ne l'avais pas informé de cette promotion au poste de comptable en chef et de mon transfert à Toukh; cependant dès qu'il me vit, en descendant l'escalier de la Cathédrale, il me dit: "Bienvenue monsieur le comptable en chef".

Je répondis sans joie: "Je suis triste. Je voudrais démissionner de ce poste et quitter cette ville".

Le Pape sourit et me dit: "Tu seras transféré au Caire très prochainement."

Je ne pouvais pas croire les paroles du Pape comme si j'avais oublié son degré de spiritualité et l'efficacité de ses prières. J'avais de la difficulté à accepter ce que Sa Sainteté venait de dire car je savais le nombre de problèmes administratifs qui empêcheraient quiconque exerçant une profession au niveau municipal de travailler au gouvernement central.

Comment donc accepter les paroles du Pape Kyrellos?

Nous retournâmes à Toukh le même soir. Le lendemain à midi, le directeur de la municipalité, une personne qui m'aimait beaucoup, me dit: "Quel mal t'avons-nous fait pour que tu nous laisses pour aller travailler au Caire?". Je lui dis: "C'est impossible car je sais qu'il n'y a pas de postes disponibles au Caire". Il me dit: "Voici un télégramme qui demande ton transfert au ministère central des affaires municipales au Caire."

Je fus très ébahi de ce saint, le Pape Kyrellos VI ... !

Est-ce si rapidement que les promesses se réalisent..? Est-ce si rapidement que le Ciel exauce sa demande?

Sans tarder, je me rendis à mon nouveau lieu de travail le lendemain, selon l'ordre du ministère central des affaires municipales.

La même personne, Milad, raconte aussi le miracle suivant:

"En 1961, j'avais une double enflure à la cuisse et la jambe. La douleur était si aigue que je restais debout toute une nuit et je ne pouvais m'empêcher de pleurer à cause de la douleur insupportable.

Un matin, alors que la douleur avait atteint son point culminant, j'allai voir mon seigneur le Pape Kyrellos VI. Il était dans sa chambre. Dès qu'il me vit, il me dit: "Viens, toi dont la jambe te fait souffrir". Je pleurai devant lui. Le Pape me demanda d'aller voir un médecin. Je lui dis immédiatement: "Je ne crois pas à la médecine après tout ce que j'ai subi sans succès". Le Pape me dit: "Saint Luc, l'apôtre, était médecin. La médecine et les médicaments sont utiles". Je ne sais pas pourquoi je n'avais pas insisté pour que le Pape prie pour moi surtout que je connaissais l'efficacité de ses prières.

J'allai donc voir un médecin qui peut identifier la maladie qu'il commença alors à soigner en me donnant une grande piqûre. Il faisait mauvais celle-ci à l'intérieur de ma cuisse jusqu'à ce qu'il atteigne le nerf concerné. Chaque piqûre était comme une opération chirurgicale sans anesthésie. J'en avais subi douze. Ce qui était regrettable, c'est que tout ceci fut en vain sans aucune amélioration de l'état de ma jambe.

A la fin, je me rendis - appuyé sur une béquille - une deuxième fois chez le véritable médecin, le Pape Kyrellos VI. Il était 3h30 de l'après-midi, un temps non propice pour visiter n'importe qui, à plus forte raison le Pape Kyrellos VI, Pape de la prédication de Saint Marc. Cependant j'avais confiance au grand coeur du Pape, en sa grande affection et en sa vraie paternité. J'étais

certain qu'il ne me refuserait pas surtout dans l'état douloureux et grave dans lequel j'étais.

Le diacre personnel de Sa sainteté essaya de m'empêcher de voir le Pape qui était dans sa chambre. Cependant, je frappai à sa porte et j'entrai. Je trouvais le Pape assis sur une chaise. Je m'assis par terre devant lui en pleurant avec amertume. Sa sainteté sourit en douceur, me donna une petite tape sur l'épaule et me dit: "Est-ce que les hommes pleurent?"

Je m'appuyai sur ses genoux. Le Pape me dit: "Attention à mon pied ... il me fait mal." Je lui demandai aussitôt de me pardonner et je lui dis: "Je suis très fatigué".

Le Pape me tranquillisa et fit une courte prière en posant la croix aux endroits qui me causaient beaucoup de douleur. Ensuite il sourit et me donna à boire.

Je me levai immédiatement, exactement comme si je n'avais souffert rien. La douleur avait disparu. Je me sentis très soulagé après une longue période de torture et de fatigue. Je dis alors au Pape: "Mon seigneur, pourquoi n'avez-vous pas fait cela dès la première fois?" Sa Sainteté me répondit: "Il faut apprendre la patience. Maintenant va chercher tes enfants."

Il est vrai que Dieu honore ceux qui L'honorent... Quant à ceux qui méprisent Ses commandements, ils deviennent médiocres."

- Monsieur Alphonse Melaka Hanna - 5 rue El Mansourah, Héliopolis, le Caire - dit: "J'avais un problème. Je m'adressai alors à une société d'aide qui prétendait être une association spirituelle et scientifique en même temps. J'y allais chaque jeudi soir. Cependant, Dieu ne voulut pas que je sois attiré par ce courant. Il voulut, par Son grand amour, me guider vers le vrai chemin que chaque chrétien doit suivre lorsqu'il se heurte à des problèmes et à des difficultés.

Dans cette société, je rencontrai un membre chrétien. Il me demanda la raison de ma présence. Je lui fis mon problème. Il me donna alors un conseil honnête que je n'oublierai pas toute ma vie. Il me dit: "Ton remède n'est pas ici mais chez un moine solitaire qui s'appelle Père Mina le solitaire (par la suite le Pape

Kyrellos VI). Tu peux aller le rencontrer à l'église de Maré Mina au Vieux Caire".

Je me rendis donc à l'église en question et là je trouvai un ermite simple et modeste. A sa demande, j'écrivis mon nom sur un bout de papier. Il pria pour moi. Dieu exauça sa prière et m'accorda ce que je voulais. Le problème fut résolu d'une manière très simple. De plus, grâce aux prières du saint père Mina le solitaire, j'obtins ma licence à la Faculté de droit."

La même personne poursuit: "Les bénédictions de père Mina s'étendirent aux membres de sa famille à qui j'avais fait connaître père Mina le solitaire. Nous allions le voir souvent lorsque nous avions des problèmes. Par exemple, un jour, mon beau-frère fut remercié de ses services dans une des banques. Son état d'âme était déplorable. Je lui dis: "Ne te chagrine pas, Celui qui résout les problèmes est là... Va au Vieux Caire à l'église de Maré Mina voir père Mina le solitaire et ton problème sera résolu."

Mon beau-frère n'hésita pas une seconde. Il y alla immédiatement. Arrivé chez père Mina le solitaire, il lui exposa son problème. Père Mina lui demanda quel était son salaire lorsqu'il travaillait à la banque. Il lui répondit: "Quatorze livres égyptiennes". Père Mina lui dit: "C'est peu... Serais-tu content si tu gagnais trente livres par mois?" Mon beau-frère dit: "Ce serait une grande bénédiction". Père Mina lui donna de l'eau bénite et lui demanda de laver son visage avec chaque matin. Il lui donna aussi une petite bouteille de sainte huile.

Deux semaines plus tard, alors que mon beau-frère exécutait ce que Père Mina lui avait demandé, il trouva un autre emploi dont le salaire était trente livres par moi, exactement comme père Mina l'avait précisé.

Quelle affection! Mon beau-frère était allé seulement pour que père Mina prie pour lui afin qu'il trouve un autre emploi. Quant à lui (père Mina), il trouva que l'ancien salaire n'était pas suffisant pour subvenir aux besoins de mon beau-frère, il lui précisa qu'il obtiendra le double de son ancien salaire et de fait le Ciel exauça ses prières.

Comme il est agréable d'aller demander l'aide de Dieu lorsqu'un problème se pose! Dieu possède toujours la solution. Il donne toujours plus que nous demandons. Il offre plus que nous ne

souhaitons. Ses portes sont toujours ouvertes jours et nuits et ses trésors sont infinis."

- Monsieur Fawzi Bastaouros Hanna - actuellement enseignant à Alexandrie - dit: "Samedi le 2 février 1980, je voulus aller au monastère du martyr Maré Mina à Mariout. Je pris le train jusqu'au village de Bahig. Arrivé là, je ne trouvai pas le tracteur du monastère qui aurait pu m'y conduire; je décidai alors d'y aller à pied. Après avoir marché une certaine distance, j'arrivai à un embranchement. Je ne sus quel chemin prendre pour aller au monastère. Je ne trouvai personne dans cet immense désert pour me guider. J'étais très confus et indécis.

Je me mis à prier. Je demandai l'intercession du martyr Maré Mina et de son bien-aimé le Pape Kyrellos VI à qui justement je voulais rendre visite pour lui demander de résoudre un problème. J'avais donc l'intention d'inscrire cette demande dans le registre du monastère.

Après cette prière, je dis intérieurement tout en souhaitant l'intercession du Pape Kyrellos VI: "Accepterez-vous cette situation que je sois ainsi perdu dans ce chemin désertique?" A peine avais-je dit ces paroles intérieurement que aussitôt une voiture s'arrêta près de moi. Le conducteur qui était seul me dit: "Monte, je vais t'emmener au monastère de Maré Mina." Pendant tout le chemin, le conducteur ne prononça pas un seul mot. Arrivé au monastère, je voulus lui donner de l'argent pour m'avoir conduit jusqu'à destination, mais il refusa et en quelques secondes la voiture disparut complètement."

- Fawzi raconte encore: "Chez nous, il y a plusieurs photos du Pape Kyrellos VI. Une de ces photos se distingue par sa grandeur et aussi par le fait d'être une peinture à l'huile. Cette peinture présente le Pape tenant le bâton des moines.... Mon père s'adressait souvent à cette peinture pour parler. Lorsqu'il avait besoin de quoi que ce soit, il lui disait: "Pape Kyrellos VI, soyez avec nous."

En 1975, en été, nous étions en train de construire, dans notre village, une église qui allait porter le nom de la Sainte Vierge Marie. Mon frère, participa à cette construction avec zèle et amour pour la Sainte Vierge Marie. Entre-temps, il fit

connaissance avec quelqu'un qui le persuada de laisser la construction de l'église pour aller ensemble au Caire travailler dans la construction étant donné que là, la possibilité d'être riche était plus grande. Cet individu projeta à mon frère une scène merveilleuse comportant promesse, fruit et avenir.

Un jour, mon frère et cet individu disparurent. La construction de l'église en fut affectée car mon frère remplissait un rôle très important. Plusieurs nous demandèrent où était mon frère, nous apprîmes alors de certains collègues de construction que mon frère était parti au aire.

Mon père, témoin du grand amour du Pape Kyrellos VI rien que par les nombreux miracles qu'il avait accomplis pour nous, s'adressa à la peinture du Pape et lui dit en toute simplicité: "Pape Kyrellos VI, mon fils travaillait dans la construction de l'église de la Sainte Vierge Marie. Il était utile. Vous savez que l'église a besoin de lui. Etes-vous content maintenant de sa conduite? Vous et la Sainte Vierge Marie êtes responsables de lui pour qu'il nous revienne."

Quant à mon frère, il découvrit, après avoir quitté l'Alexandrie, qu'il allait courir derrière des mirages oubliant du même coup qu'il avait quitté le service de la Sainte Vierge Marie et la maison de Dieu.

Dieu ramena mon frère à la réalité: mon frère eut de fortes coliques accompagnées de vomissements sans arrêt. Mon frère comprit que Dieu lui rappelait sa faute. Rapidement, il prit conscience de ses actes et se dit: "Ce qui m'arrive doit être lié à mon arrêt de la construction de la maison de Dieu". Il retourna immédiatement après trois jours d'absence. Lorsqu'il retourna et recommença la construction de l'église il fut guéri aussitôt. Mon père se dit: "Comme votre intercession est puissante Pape Kyrellos VI! Vous m'avez retourné mon fils."

- Monsieur Helmy Aziz raconte une histoire arrivée un jour à un habitant de la ville de Bassioune, province El Dakahlia au Delta. Il dit: "Le Pape Kyrellos VI avait visité la ville de Bassioune pendant sa tournée dans les provinces de l'Egypte. Les habitants de Bassioune, chrétiens et musulmans avaient construit comme des arcs de triomphe pour exprimer leur joie pour Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI.

Un des habitants de la ville se présenta pour saluer le Pape. Le Pape, malgré son sourire doux et accueillent, cessa de sourire et dit à cet individu avec un ton ferme: "Tu viens me saluer et dans ta poche il y a ...".

Cet homme en question fut très ébahi. Se sentant sur le point de perdre connaissance, il s'assit sur le trottoir pensant à ce que le Pape lui avait dit. En réalité, cet homme était un trafiquant de drogue (hashis et opium,...). Après s'être tranquilisé, il sortit de sa poche la drogue, la laissa avec un marchand ambulant et retourna pour resaluer le Pape.

Cette fois le Pape le salua en souriant comme aux autres. Cet homme, arrivé chez lui, dit à sa femme avec ébahissement: "Comment le Pape a-t-il su ce que je cachais (la drogue) dans mes poches? Il ne m'a salué qu'après m'être débarrassé de la drogue... Son regard m'a fait plus peur que la police." Il est à noter que ce trafiquant de drogues, sous l'effet de la stupéfaction avait oublié sa drogue avec la marchand ambulant.

Ce qui fut surprenant, c'est que la police arriva chez cet homme avec un mandat de perquisition, car il était considéré parmi le nombre de suspecte. La police se mit à fouiller la maison. A ce moment le trafiquant de drogues se rappela qu'il avait oublié sa marchandise chez le marchand ambulant. Il remercia Dieu en constatant comment il fut sauvé de la police à cause de ce regard sévère du Pape des chrétiens.

Cet homme en question abandonna ce commerce illégal après s'être repenti. De plus, il contribua financièrement avec les citoyens de Bassioune aux frais d'accueil du Pape Kyrellos VI. Il fit cela comme acte de reconnaissance car le Pape l'avait sauvé de l'emprisonnement et l'avait orienté vers le droit chemin."

- Une dame vertueuse de Los Angeles aux Etats-Unis, qui nous a demandé de ne pas mentionner son nom, dit: "Je suis chrétienne copte orthodoxe, j'habite avec mes enfants à Los Angeles. J'avais entendu parler des miracles du Pape Kyrellos VI et de son bien-aimé Maré Mina le faiseur de miracles. Un jour, j'achetai alors un des livres des miracles du Pape Kyrellos VI que je lus avec mes enfants. Nous étions ébahis et heureux de l'accomplissement d'une si grande variété de miracles. Nous

glorifiâmes Dieu Qui se glorifie dans ses saints. Mon enthousiasme était tel que j'achetai d'autres copies que je distribuai à mes amis comme forme de bénédiction.

Actuellement j'habite avec mon fils (R.G.H.) qui occupe un très bon poste. Le 10 Juillet 1979 pendant qu'il tendait le gazon derrière la maison, il regarda en arrière, il perdit le contrôle de la machine et la lame de la machine lui coupa quatre orteils de sa jambe droite. Tout ceci arriva en quelques fractions de secondes. Mon fils tomba par terre. La douleur le fit crier de toutes ses forces. J'accourus vers lui malgré ma maladie et ma fatigue.

Là, je fus témoin d'une scène horrifiante que je ne pourrai oublier de ma vie: les orteils de mon fils étaient hachés et dispersés sur le gazon trempé de sang. Les voisins américains arrivèrent rapidement lorsqu'ils entendirent les cris. Mes enfants arrivèrent aussi... Mon fils fut transporté à un hôpital pour recevoir les premiers soins, puis il fut transporté à un autre hôpital pour subir une opération chirurgicale.

Dans la chambre d'attente, je pleurais avec amertume, demandant l'intercession de Maré Mina ainsi que celle du Pape Kyrillos VI. Je fis un vœu. Lorsqu'on fit entrer mon fils à la salle d'opération je fis sur le signe de la croix en disant: "Que Dieu guide le médecin dans cette opération."*

Le médecin chirurgien remarqua que deux des orteils n'avaient plus de nerfs et il fallait les amputer. Il demanda à mon deuxième fils de signer pour obtenir l'accord de la famille quant à cette décision. Mon deuxième fils refusa en disant au médecin: "... cela n'est pas nécessaire pour le moment... qu'on garde ses orteils, peut-être Dieu accomplira un miracle."

Dieu inspira le médecin comme je l'avais demandé à Dieu. L'opération dura plus d'une heure et demie. Le chirurgien banda le pied à l'exception des orteils pour qu'il puisse surveiller leur état. Il dit: "Si la couleur d'un des orteils change et devient bleue, ce sera l'indication que le sang ne lui parvient pas et je serai obligé de les couper."

* Cette dame répétait les paroles que le Pape Kyrillos VI avait prononcées auparavant. Il est à noter que beaucoup de personnes lisent les livres sur le Pape Kyrillos VI et répètent certaines paroles ou certaines actions du Pape avec foi dans le but que Dieu accomplisse un miracle par l'intercession demandé du Pape.

Quant à moi, je ne cessais pas demander l'intercession de Maré Mina et du Pape Kyrillos VI. Le médecin, après l'opération, venait chaque jour pour voir si la couleur des orteils changeait ou non; il les trouvait - grâce à Dieu - dans un état normal, alors il se réjouissait et disait à mon fils: "C'est un miracle... Dieu t'aime, tu es chanceux."

Mon fils resta à l'hôpital dix jours après lesquels il retourna à la maison. Il utilisait des béquilles. Nous lavions son pied avec un produit désinfectant. Deux semaines après sa sortie de l'hôpital, mon fils disait: "Impossible que mes orteils (auparavant hachés par les lames de la tondeuse et qui ont subi l'opération chirurgicale) regagnent leur état normal; impossible que les nerfs reprennent leur place ordinaire. Je ne sens même pas ces orteils lorsque je les touche."

Quant à moi, j'avais grand espoir en la miséricorde de Dieu. Je continuais à prier fortement le bon Dieu, demandant l'intercession des saints Maré Mina et le Pape Kyrillos VI. J'avais pleine confiance que Celui qui est capable de créer les orteils peut aussi bien leur redonner la vie. Rien n'est impossible à Dieu.

Soixante jours plus tard, mon fils retourna à son travail, remerciant Dieu de tous ses bienfaits... Les orteils qui avaient subi le terrible accident reprirent vie et son pied regagna l'état normal.

A présent, nous réaliserons les vœux que nous avons faits envers les deux intercesseurs dont Dieu avait exaucé la demande."

- Monsieur l'ingénieur Mounir Adly - Awssim, El Gizeh - dit: "A la mort de ma mère, je fus si triste que j'étais au bord de la dépression. Même quand je dormais, les cauchemars perturbaient mon sommeil.

J'allai alors voir mon père de confession pour l'informer de l'état dans lequel j'étais. Il me conseilla de l'accompagner pour que je rencontre Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI. Le jour fut fixé et nous y allâmes. Sa Sainteté était devant l'autel, son visage était dirigé vers le tabernacle, donnant ainsi son dos aux fidèles. Je lui

exposai mon problème. Il pria pour moi et me demanda de rester près du tabernacle. J'y restai dix minutes. Entre-temps, je remarquai quelques enfants jouer avec mes souliers* ; j'eus peur que ces enfants ne les volent et que je sois obligé de retourner chez moi pieds nus, surtout que j'habitais très loin de l'église.

Je m'approchai alors du Pape pour lui demander la permission de sortir sous prétexte que j'avais une longue distance à parcourir pour retourner chez moi. Le Pape poussa ma joue légèrement avec la croix et me dit: "N'aie pas peur, les enfants ne voleront pas tes souliers". Ma surprise fut grande à ces paroles et je ne savais quoi dire. J'avais honte de moi-même en me disant comment ai-je pu avoir de telles pensées enfantines". Aussi je ne sais pas comment le Pape - toujours dos aux fidèles et son visage vers le tabernacle - avait su que les enfants jouaient avec mes souliers et comment il a pu connaître ma pensée!"

- Un Moine raconte: "Bien que j'aie servi à l'église où se trouvait Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) seulement quelque mois, j'avais été témoin de plusieurs faits, à part des faits que d'autres personnes fiables et vertueuses m'ont racontés.

"Un individu qui n'était pas orthodoxe alla pour prendre la communion de la main du père Mina le solitaire. Père Mina était connu par son amabilité et sa douceur. Cependant dans certaines circonstances, lorsqu'il le fallait, il était ferme et intransigeant.

L'individu, non orthodoxe, en question se présenta donc pour prendre la communication et le dialogue suivant eut lieu:

Père Mina: "Es- tu orthodoxe?"

L'individu: "Non mon père, je vais aussi bien à l'église orthodoxe qu'aux réunions religieuses de ma secte.

* Les chrétiens coptes orthodoxes ôtent toujours leurs souliers en entrant à l'autel. En effet, ils considèrent que ce lieu est sacré à cause de l'offrande du Corps et du Sang du Christ. Comme Dieu Lui-même avait demandé à Moïse d'enlever ses souliers car le lieu où il se trouvait était saint, les chrétiens coptes orthodoxes considèrent l'autel où Dieu est présent comme un lieu sacré et ôtent leur souliers. (Voir Exode 3:1-5).

Père Mina: "Impossible ... je ne peux pas te donner la communion."

L'individu: "Mais parfois j'assiste aux messes orthodoxes."

Père Mina: "Non... il n'en est pas question."

L'individu: "Si vous ne voulez pas me donner la communion, donnez- la au moins à mon fils."

Père Mina: " Je ne peux donner la communion à ton fils non plus. Il faut que vous soyez orthodoxes."

- Monsieur l'ingénieur Kamel Ibrahim - homme d'affaire et propriétaire d'usine à rue Port - Saïd au Caire - dit: "Nous aimions beaucoup le Pape Kyrillos VI pendant son séjour sur la terre. Nous allions souvent le visiter et prendre sa bénédiction. Lorsque nous étions empêchés d'aller le voir à cause de toutes sortes de préoccupations, Sa Sainteté nous téléphonait pour s'assurer que tout allait bien. Vraiment son amour paternel n'avait point de limite.

A cause de ce lien étroit entre notre famille et Sa Sainteté, mon épouse eut l'intention de demander au Pape de nous rendre visite. Je lui fis comprendre que ceci était impossible car les papes ne se déplacent pas pour visiter les gens d'une maison à l'autre. Cependant, mon épouse insista pour l'inviter.

Un jour au Patriarcat, elle demanda au Pape de nous visiter. Le Pape sourit et lui promit de venir nous visiter prochainement. Son acceptation réjouit beaucoup mon épouse et moi-même. A vrai dire, en ce qui me concerne, cette promesse me laissait perplexe: comment la Pape D'Alexandrie en personne allait-il se déplacer expressément pour venir nous rendre visite, nous, de simples gens?

Quelque temps après, mon épouse rappela au Pape sa promesse. Le Pape nous affirma qu'il nous a déjà rendu visite. Nous lui demandâmes à quel moment. Il sourit et se mit à nous décrire avec précision le contenu de chacune des chambres de notre maison. Nous étions véritablement ébahis. Nous rendîmes compte que le Pape nous a vraiment rendu visite, une visite

spirituelle que nous ne remarquâmes pas, mais par laquelle nous eûmes beaucoup de bénédiction.”

- Monsieur l'ingénieur Tawfiq Antoine, de son côté, atteste le fait précédent. En effet le pape Kyrellos VI l'informa qu'il l'avait vu un jour lorsque, lui, Tawfiq assistait à une messe comme diacre à l'église du Martyr Philopatir (Abo Sefein), ruelle Zewella au Caire. Après la messe, Tawfiq alla rendre visite au Pape Kyrellos VI. Lorsque celui-ci le vit, il lui dit: "Approche - toi le bien - aimé de ton père. Je t'ai vu quand tu étais diacre servant à la messe célébrée par père Wissa El Souriani. Tu as même lu certains passages en langue copte. "Tawfiq fut très surpris car le Pape lui avait dévoilé des faits qui le concernaient et qui avaient eu lieu. Le Pape visitait spirituellement les églises sans que quiconque le voit.

- Monsieur Shafik Ibrahim - 3 Rue Abadir Shehata, Der El Malak El Bahari au Caire - dit: "Je travaillais bénévolement dans l'après - midi au bureau du service social annexé au Patriarcat. Ceci me permettait de rencontrer beaucoup le Pape chaque jour surtout après les prières de la veille et parfois le matin avant que j'aille à mon travail. Le Pape, souvent, m'appelait avec un sens humoristique: "Viens, le bonhomme aux lunettes."

Un jour, j'allais en excursion avec un groupe au monastère de Maré Mina à Mariout. Là, je rencontrai le Pape qui me dit: "Viens, le bonhomme aux lunettes Avec qui es- tu venu?"

Une question simple mais par laquelle le Pape voulait arriver à quelque chose que je ne découvris que plus tard. Je lui répondis tout simplement: "Voici mon épouse, bénissez-la mon seigneur et voici ma fille." Je compris le véritable sens de la question profonde du Pape l'ors qu'il me dit: "Non, cette fille n'est pas ta fille, c'est la fille de ta soeur".

Cette remarque était exacte. Je fus surpris de constater que le Pape savait tout cela sans que je ne lui aie informé de quoi que ce soit. En réalité, j'avais adopté ma nièce depuis sa prime enfance car je n'avais pas de postérité. Je la traitais comme ma fille.

Je me sentis encouragé à demander au Pape qu'il prie pour nous afin que le Bon Dieu nous accorde une postérité, étant donné que Dieu lui dévoilait spirituellement l'avenir.

Le Pape pria pour nous. J'étais convaincu que Dieu allait exaucer les prières de ce saint inspiré. De fait, mon épouse devint aussitôt enceinte après vingt ans de stérilité.

Avant la naissance du bébé, le Pape nous demanda de nommer le bébé qui allait venir au monde "Marie". C'est ainsi qu'il nous apprit d'avance le sexe du bébé. Mon épouse donna naissance à une que nous appelâmes Marie."

- Docteur Samir Fahim El Meniawi - professeur au centre de recherche agricole, département des radiations atomiques - dit: "En 1977, j'étais secrétaire général du premier congrès des biologistes arabes, sous la direction du premier ministre. Le directeur du comité organisateur du congrès était le Recteur de l'Université Ain Shams au Caire. La somme de travail était immense et dépassait nos capacités.

Un jour, en sortant de mon travail, j'étais très fatigué. Je sentis le vertige et la sueur coulait abondamment de mon visage. Je ne pouvais plus respirer. Je fus transporté en voiture jusqu'à la maison. Le soir, j'allai voir docteur Ali Issa, professeur de cardiologie très renommé. Il me déclara que l'aorte s'était rétrécie.

De retour à la maison, dans mon lit, je pensais à cette maladie subite qui venait de me surprendre malgré les exercices sportifs que je pratiquais chaque jour.

Je restais ainsi à penser jusqu'à trois heures du matin. Bien qu'il faisait froid, je sentis la température de la chambre s'élever progressivement. Je vis ensuite le Pape Kyrollos VI apparaître à la fenêtre, tenant la croix qu'il mit sur ma tête en me disant: "Pourquoi dors-tu ainsi, le bien-aimé de ton père?" Je lui répondis: "Je suis malade". Sa Sainteté me dit: "Lève-toi, lève-toi."

Je me levai. Il posa sa main gauche sur ma tête. Il me donna une légère tape sur mon coeur avec la croix trois fois et me dit:

“Ne prends pas le médicament que le médecin t’avait prescrit.”
 Au même moment, je sentis une amélioration remarquable. Le Pape se mit à reculer et disparut de la même manière qu’il m’avait apparu et la température de la chambre commença à baisser.

Je priai ensuite le “Notre Père Qui es aux Cieux..”, remerciant Dieu de Ses bienfaits avec moi, tout en restant étonné du soin de ce grand saint le Pape Kyrillos VI envers ses enfants même après son départ au Ciel.

Ce que je viens de dire n’est pas le produit de l’imagination. Les pièces concrètes suivantes appuient le miracle susmentionné:

- La cardiographie avant l’arrivée du Pape Kyrillos VI;
- La cardiographie après la visite de Sa Sainteté et sa prière pour moi. A noter que les deux cardiographies furent faites par le même médecin en dedans le 16 heures.
- La prescription du médecin.

Le grand cardiologue fut très surpris. Il me demanda de ne pas prendre le médicament qu’il m’avait prescrit auparavant. Chaque fois qu’il me rencontrait, il me disait: “La médecine ne comprend pas ta guérison subite!”

Un jour, je me trouvai en présence du Professeur cardiologue qui avait essayé de me soigner ainsi que de Monsieur le Recteur de l’Université qui distribuait, à l’occasion d’une fête universitaire, des médailles d’excellence à certains professeurs. Le discours suivant eut lieu entre le professeur - médecin cardiologue, Ali Issa, et Monsieur le Recteur:

Le cardiologue: “Connaissez-vous, Monsieur le Recteur, cet homme en me pointant du doigt?”

Le Recteur: “Bien sûr, je le connais très bien”.

Le cardiologue: “Son cas médical m’a plongé dans une grande confusion”.

Le Recteur: “L’année passée, il s’était épuisé au travail surtout dans l’organisation du congrès et il était sur le point de mourir”.

Le cardiologue: “Il est venu me consulter, je lui avais fait une cardiographie. Il était très malade ce jour-là. Le lendemain, il m’a demandé de lui refaire une autre cardiographie. Au début, j’avais refusé, mais après son insistance, j’ai accepté et j’eus la surprise de ma vie: son coeur fonctionnait normalement et ce, jusqu’à maintenant. Je ne parviens pas à m’expliquer ce phénomène bizarre.”

Le Recteur: “Samir m’a raconté l’histoire... Leur “homme de prière” lui a rendu visite”.*

- Voici un message d’une dame qui nous demanda de ne pas dévoiler son identité. Elle écrit:

“Aux Fils du Pape Kyrillos VI,
 Je voudrais mentionner un grand miracle que Dieu a accompli pour moi par l’intercession du Pape Kyrillos VI. Je vous prie de ne pas mentionner les noms car le sujet est très délicat.

Le problème est relié à une dispute qui eut lieu entre mon époux et moi. Voici d’abord les conditions dans lesquelles mon époux fut élevé et comment nous nous fûmes mariés.

Dès sa tendre enfance, mon époux fut élevé chez une de ses proches parents étant donné que sa mère était décédée.

Cette dame l’avait aimé exactement comme son fils. A partir de là, elle commença à le dominer, à lui imposer ses idées et à contrôler tout ce qu’il faisait. A titre d’exemple, elle l’obligea à s’inscrire à une certaine faculté contre sa volonté. Elle entreprit toutes sortes de démarches auprès de sa famille pour me fiancer à lui.

Il l’aimait comme sa mère à cause de l’éducation qu’elle lui avait donnée, du temps qu’elle lui avait consacré.

Nous ne connaissions ni cette dame ni ce jeune homme. Lorsque mon père me demanda mon avis sur ce mariage, je

* Le Recteur qui n’est pas chrétien voulait préciser que ce fut le pape des chrétiens coptes orthodoxes qui avait guéri Samir.

refusai. Cependant, les fiançailles eurent lieu malgré moi. Que de fois j'ai essayé de rompre les fiançailles pour éviter le mariage avec ce jeune homme! Que de fois des mésententes eurent lieu entre nous pendant la période de fiançailles et je décidai de ne pas poursuivre le projet de mariage, mais la dame en question pleurait en me suppliant de ne pas rompre les fiançailles. Elle avait recours à des crises nerveuses qui rendaient son état déplorable. J'étais obligée de ne pas mettre en application ma décision. A noter que cette dame avait construit un appartement pour mon futur époux et moi après le mariage.

Je ne sais pas jusqu'à maintenant comment ce mariage a eu lieu comme si ma volonté avait été annihilée. Peut-être était-ce la volonté de Dieu pour me permettre d'apprendre quelque chose d'utile!

Après le mariage tout changea: les sentiments apparemment affectueux de la dame se transformèrent et elle commença à me traiter sèchement, à me persécuter et à me parler grossièrement. Elle m'accusait faussement de toutes sortes de choses et débitait des mensonges contre moi qu'elle racontait aux voisins et aux membres de ma famille.

J'essayai d'expliquer à mon époux que tout ce qui se passait était un complot contre moi; cependant celui-ci s'allia à sa parenté contre moi. Cette dame exerça une influence néfaste sur lui et elle devint sa mauvaise conseillère contre moi.

Un jour j'eus l'idée de recourir aux sorciers. Je mis en application mon idée, mais il n'y eut aucun résultat, sans mentionner l'argent dépensé inutilement.

Lorsque la haine et la rancune atteignirent leur apogée, je quittai la maison et je retournai triste à la maison paternelle, et ce, après seulement quelque mois de mariage. Tout cela attrista fortement les membres de ma famille. De plus, lorsque je voulus reprendre mes affaires et mes vêtements de mon appartement, mon époux refusa catégoriquement.

Pour empirer la situation, mon époux porta le sujet au tribunal pour arriver à un divorce. De plus, il alla là où je travaillais pour raconter des mensonges et de fausses histoires sur notre vie conjugale. Je devins le sujet de conversation de plusieurs de mes collègues au travail. Tout ceci me chagrina beaucoup.

Mon époux, malgré son amour pour les enfants, fut très heureux lorsque nous eûmes un bébé, mais ceci ne dura pas longtemps. Rapidement il nia ses émotions paternelles envers lui.

Mon époux commença à marcher dans le chemin du vice. Mon directeur au travail l'avait vu entrer dans ces lieux de débauche.

Voilà le résumé de ma triste histoire, omission faite du détail que le lecteur peut facilement imaginer surtout que mon époux était arrogant et impitoyable.

Mon père de confession me conseilla d'aller visiter le monastère de Maré Mina à Mariout et de demander l'intercession du saint Pape Kyrellos VI. Je refusai catégoriquement car j'étais dans un état de désespoir et de frustration.

Cependant sous l'insistance de mon frère, je me rendis au monastère en question. Arrivée à la salle où reposait le corps du Pape Kyrellos VI, j'éclatai en sanglots... Je pleurai avec amertume. Les larmes ruisselaient sur mon visage. Je demandai au Pape Kyrellos VI et son patron Maré Mina d'intercéder auprès de Dieu pour qu'il résolve mon problème. Par la suite, je retournai chez moi consolée. Je ne connaissais pas le Pape Kyrellos VI lors de son séjour terrestre, mais je commençai à lire les livres écrites sur sa vie et ses miracles. Je terminai les cinq premiers livres sur ses miracles après lesquels je me dis: "Cela est-il vrai Pape Kyrellos VI? Pouvez-vous intercéder pour moi afin de résoudre mon problème?... Donnez-moi un indice pour m'assurer que vous êtes avec moi et que vous allez me sauver. J'étais allée vous voir au Monastère de Maré Mina et jusqu'à présent rien ne s'est passé."

Quelques minutes après ce monologue intérieur, je reçus un appel téléphonique. L'interlocuteur était un vieil homme pieux, un ami de la famille. Il s'inquiétait à mon sujet. Cet homme me dit: "Je te parle de l'ancien Patriarcat et du téléphone personnel que le Pape Kyrellos VI utilisait pendant son séjour sur la terre."

Je ne m'attendais pas un signe si rapidement. Je dis aussitôt: "Saint Pape Kyrellos VI, je suis témoin de votre intercession..." Je sentis comme si le Pape me disait: "Oui je suis avec toi et j'intercéderai pour toi devant le Trône Divin."

Par la suite, j'avais la sensation que mon problème allait être résolu.

De fait, Dieu est témoin, quelques jours après, mon beau-frère m'informa qu'il allait venir avec son père pour discuter de la possibilité d'une réconciliation. Je ne pouvais croire mes oreilles. Je lui transmis mon acceptation avec ébahissement et comme si j'étais inconsciente de ce que je disais.

Il est à rappeler que les membres de la famille de mon époux étaient au début indifférents à nos propos de dispute. Ils croyaient, sans aucune vérification, tous les mensonges et toutes les calomnies que leur fils racontait à mon sujet.

Avant que mon beau-frère arrive, je demandai au Pape Kyrellos VI d'être présent (par l'esprit) pour que la réconciliation ait réellement lieu. De fait, lorsqu'ils arrivèrent, ils me présentèrent leurs excuses par rapport à tout ce qui s'était passé. Ils acceptèrent volontiers toutes mes conditions pour la réconciliation.

Mon beau-père avoua que son fils, mon époux, avait éprouvé beaucoup de remords pour toutes les peines qu'il m'avait causées et qu'il avait pleuré pendant trois heures sans arrêt. Aussi, il avait demandé à me voir ainsi que mon fils. Il avait manifesté son désir sincère de retourner vivre avec nous. Peut-être était-ce la première fois qu'il pleurait dans sa vie?"

Nous voilà, grâce à Dieu, sous le même toit, après une période qui avait duré quatre ans. L'intercession du Pape Kyrellos VI avait touché le coeur endurci de mon époux.

Merci à Dieu et son bien-aimé le Pape Kyrellos VI qui depuis lors est devenu mon intercesseur tout le long de ma vie."

- Mademoiselle Hoda Sobhi Farag, enseignante à Mehalla El Kobra* dit: "Nous étions allées, ma soeur et moi, au monastère du martyr Maré Mina à Mariout. Ce fut notre troisième visite au monastère.

* Ville au milieu du Delta du Nil

Mon voyage au monastère n'était pas une simple excursion, mais une visite réelle au grand martyr Maré Mina et au grand saint Pape Kyrellos VI pour demander leur intercession et leur bénédiction. Ce qui avait eu lieu pendant et après ce voyage m'assura que de grandes bénédictions nous comblent véritablement dans ces lieux où reposent les saints. Celui qui y va ne retourne pas sans consolation, mais plutôt revient avec des bénédictions célestes dont les effets se reflètent aussi bien sur le corps que sur l'esprit.

Le premier fait dont je fus témoin est le changement qui s'est effectué chez ma soeur. En effet, chaque fois qu'elle montait dans un autobus, le vertige s'emparait d'elle et elle perdait connaissance. Cependant, durant le voyage au monastère, tout se déroula normalement. Elle alla et retourna sans aucun problème ou malaise.

J'avais fait le voeu de vider une bouteille de parfum sur le tombeau du Pape Kyrellos VI.

J'avais fait le voeu de vider une bouteille de parfum sur le tombeau du Pape Kyrellos VI. Une fois rendue là, après avoir versé la moitié, je voulus garder l'autre moitié pour une autre occasion. Voilà alors ce qui arriva: le bouchon de la bouteille tomba et je ne plus le retrouver. Je fus alors obligée de verser l'autre moitié. On aurait pu interpréter cela comme une coïncidence, mais ce qui arriva avec moi par la suite m'obligea à croire à la sainteté du Pape Kyrellos et à son intercession continue pour ses enfants.

En réalité, ma mère avait un grand abcès au pied qui l'empêcha de dormir durant trois nuits consécutives. Elle décida le lendemain de notre retour du monastère de voir un médecin.

Par rapport aux miracles du Pape Kyrellos VI, ma mère mit le Tome 3 des miracles du Pape Kyrellos VI sur sa tête pendant que je lui lisais quelques miracles du Tome 2. En évoquant les miracles ainsi du Pape Kyrellos VI, celui-ci, le père tendre, allait-il nous laisser sans résoudre nos problèmes?

Subitement ma mère demanda: "Qui a aspergé mon visage avec de l'eau." Je lui dis: "Quelle eau? Il n'y a pas d'eau ici." Elle dit: "Je sens quelqu'un m'asperger avec de l'eau." Nous n'accordâmes pas de l'importance à ce sujet, cependant ma

mère pus dormir tranquillement cette nuit. Elle se réveilla le matin et il n'y avait aucune trace d'abcès.

Est-ce que le Pape Kyrellos VI nous avait rendu visite et avait aspergé avec l'eau bénite le visage de ma mère comme il faisait avec beaucoup de fidèles lors de son séjour sur la terre? La réponse, pour moi, ne peut être que oui."

- Monsieur Youssef Abdel Malek Guirguis - 9 rue El Deir ouest, Deir Elmalak El Bahari, au Caire - dit: "J'assistais régulièrement à la messe quotidienne que célébrait le Pape Kyrellos VI. Ainsi j'obtenais la bénédiction de la grande messe et celle du Pape Kyrellos VI qui me connaissait à cause de ma présence journalière.

La vision de mon oeil gauche était très faible depuis mon enfance. Un jour, je sentis une douleur à l'oeil droit. Pour diminuer la douleur, je portais provisoirement des lunettes de soleil afin de protéger mon oeil jusqu'à ce que je puisse consulter un ophtalmologiste.

Le lendemain matin, j'allais à l'église pour assister à la messe comme d'habitude. A la fin de la messe, le Pape qui aspergeait d'eau bénite les assistants, aspergea intentionnellement mon oeil droit. Lorsque les assistants quittèrent l'église, je suivis le Pape Kyrellos VI jusqu'à la résidence papale. Je ne sentais plus de douleur. J'enlevai alors les lunettes pour regarder mon oeil dans le miroir du salon. Ma surprise fut grande lorsque le Pape Kyrellos VI s'approcha de moi pour me dire: "Va en paix, ton oeil est guéri." Ah mon Dieu! Comme ils sont merveilleux les dons spirituels que Vous accordez à Vos saints!"

- Je suis étudiant à la Faculté de médecine dans une des universités (je vous prie de ne pas mentionner mon nom). Je vous communique le miracle dans lequel j'ai été témoin de l'amour et de l'affection du Pape Kyrellos VI pour moi. Je demandai l'intercession de Sa Sainteté le Pape pour que je réussisse l'examen de histologie, matière très difficile. Je connaissais très bien l'efficacité de l'intercession de ce saint. L'examen commencé, j'eus la preuve de son intercession et de sa bénédiction.

L'examen était divisé en deux parties: la première comportait 50% en ostéologie, et la deuxième aussi 50% en anatomie. Pour chacune des parties, il y avait deux examinateurs.

Lorsque je sus les noms des professeurs examinateurs, j'eus peur à cause de leur grande sévérité; ils n'acceptaient pas la moindre erreur. Je demandai l'intercession du Pape Kyrellos VI pour m'aider. A noter que je garde une photo de Sa Sainteté dans ma poche comme forme de bénédiction. Je dis intérieurement: "Je vous ai fatigué toute l'année en demandant votre intercession... était-ce pour rien?" Lorsque mon tour s'approcha mon inquiétude augmentait.

L'intercession du Pape:

Un des deux professeurs devant qui je devais passer l'examen du quitter la salle pour régler d'urgence une affaire donnée. Il pria alors son collègue de m'examiner sur 100 points. Je crus d'abord que la situation se compliquait étant donné qu'un seul professeur allait poser des questions sur les deux parties de la matière à savoir en ostéologie et en anatomie. Il ne restait que deux étudiants qui se trouvaient dans cette situation: un qui était en train de subir l'examen et moi-même.

Un professeur délégué d'une autre université termina plus tôt les examens oraux dans son comité. Il se mit alors à circuler parmi les autres comités pour connaître le niveau des étudiants. S'approchant du professeur qui allait m'examiner, il découvrit que celui-ci était une ancienne connaissance, un ami qu'il avait perdu de vue depuis longtemps. Mon professeur examinateur insista pour que l'autre professeur visiteur participe à mon évaluation. A ce moment, je sentis la puissance de l'intercession du Pape Kyrellos VI. Je devins détendu devant ce nouveau visage. Je répondis très bien. Je n'exagérerai pas en disant qu'à cause de l'intercession du Pape Kyrellos VI, ce professeur visiteur m'avait posé des questions si faciles que je considérais cela comme une faveur de Dieu.

Comme Vous êtes glorifié notre Dieu dans vos saints...! Tout s'était déroulé en moins de quinze minutes. Je ne fus examiné par aucun des professeurs dont j'avais peur.

Dieu, par l'intercession du Pape Kyrellos VI, avait planifié les déplacements de tous les professeurs, à la minute et pour être plus précis, à la seconde près pour me sauver de l'échec dans cette matière très difficile."

- Madame K.B.S. - rue Tewfik Lotfi, Guaziret Badrân au Caire dit "Dieu le Tout-puissant ne nous avait pas donné de postérité pour quelques années après le mariage. La parenté de mon époux, surtout ses frères attendirent impatiemment de voir sa postérité. Parfois ils me blâmaient comme si j'étais la cause de ce problème. Ils oubliaient ainsi la volonté de Dieu. J'étais très triste au point de ne plus vouloir vivre. Ce qui augmentait mon malheur, c'est que quelques-uns de la parenté de mon époux voulaient nous persuader d'avoir recours à la sorcellerie comme si la force diabolique avait le pouvoir d'accorder une postérité. Je refusai catégoriquement d'appliquer ce mauvais conseil car je savais que cela allait déplaire à Dieu. Cependant, la parenté de mon époux me força de me plier à leur volonté et mon état d'âme se détériora.

Mon frère - que Dieu ait son âme - était archidiacre et connaissait père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI). Il m'emmena chez père Mina. Là, il lui raconta mon histoire. Je pleurais avec amertume devant lui tout en lui exprimant mon désespoir de la vie.

Père Mina, avec sa voix tendre, me dit: "Où est ta foi ma fille...? N'aie pas peur des diables. Ils ne peuvent te causer de mal, Dieu élèvera ta tête..." Il posa la croix sur ma tête et pria. Il me donna de l'eau bénite et un morceau de coton trempé de sainte huile. Il me demanda d'asperger la maison avec l'eau bénite et de me oindre avec la sainte huile. Il me demanda de chanter les Psaumes et d'appeler à haute voix à plusieurs reprises le nom du Seigneur Jésus Christ. En partant de chez lui, il me dit: "Nous allons voir qui va gagner... Nous avec la bénédiction de Dieu, ou les démons" Il me rassura beaucoup. Je me sentis très soulagée et je partis très heureuse.

Dieu triompha. Ceux qui nous conseillaient d'utiliser la force diabolique eurent honte d'eux-mêmes. Dieu m'accorda une fille. Cependant, elle ne vécut pas longtemps.

Lorsque je fus enceinte pour la deuxième fois, j'allai à mon saint père Mina le solitaire dont la prière très puissante avait résolu mon problème. A ce moment-là, il était le Pape de la prédication de Saint Marc.

Le Pape pria pour moi, posa la croix sur ma tête. Je m'en allai très heureuse. Dieu est témoin, depuis l'instant où j'avais quitté le Patriarcat jusqu'à mon arrivée chez moi, je sentais la main du Pape sur ma tête comme s'il m'avait accompagné en gardant la main sur la tête... D'ailleurs cela n'aurait pas été surprenant surtout qu'il était considéré comme un des saints "Sowahs".*

Je fus très consolée et très heureuse d'avoir fait la connaissance de ce saint... Dieu m'accorda un fils. A chaque anniversaire de notre fils, nous célébrons une messe divine pour nous rappeler le nombre de miracles que Dieu a accompli avec nous".

- Monsieur Adly Rasmi Soliman - 107 rue Selim El Amal, Zeitoun, le Caire - dit: "Un petit bouton apparut au visage de ma fille âgée de trois ans. Plusieurs autres petits boutons apparurent de telle sorte que son visage devint déformé.

Malgré les soins d'un dermatologue, ces boutons ne disparurent pas. Nous étions très affligés, mon épouse et moi-même. Je me rappelai alors du Pape Kyrellos VI que je connaissais depuis longtemps, c'est-à-dire depuis qu'il était moine portant le nom de père Mina le solitaire. Il était mon père de confession. Je me rappelai encore le nombre de problèmes qui m'accablaient et comment ils furent tous résolus grâce à ses prières.

Le lendemain, j'emmenai ma fille, mon épouse et ma belle-mère pour assister à la messe divine que célébrait le Pape Kyrellos VI. Sans que nous nous apercevions, notre fille s'éloigna de nous et nous la retrouvâmes au milieu de l'Autel. Elle était ainsi en plein chemin du Pape qui allait sortir pour présenter l'encens.

* Une catégorie de saints qui arrivent à un degré de spiritualité très élevé tel que le Saint-esprit leur confère la capacité de rendre divers services dans différents lieux, comme dans l'histoire de Philippe et l'eunuque "Actes des apôtres 8:26-40". L'histoire se termine par ceci: "Et quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus. Quant à Philippe, il se trouva à Azot; continuant sa route, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes qu'il traversait, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

Le Pape alors lui donna une légère tape avec la croix sur la joue lorsqu'il passa la première fois. A son retour à l'Autel, Sa sainteté trouva notre fille immobile à la même place. Le Pape lui donna une autre tape avec la croix mais cette fois-là la tape du Pape était forte. Ma belle-mère se mit en colère et dit: "Pourquoi le Pape a-t-il donné une forte tape à ta fille?"

Nous en allâmes après avoir pris la bénédiction du Pape sans lui demander quoi que ce soit.

Il est à noter que les traces du traitement électrique disparurent. Aussi il ne restait plus aucune trace des déformations causées par les boutons, grâce aux tapes que le Pape avait données intentionnellement à notre petite fille, que Dieu soit loué."

- Je rencontrais un jour un moine dans le désert. Les propos échangés avec lui avaient un ton angélique; ses paroles tranquillisaient mon âme, réjouirent mon cœur, éveillèrent en moi un amour saint et me transportèrent vers les hauteurs célestes. Je sentis dans cette conversation que j'avais dépassé les limites de la matière.

Le sujet de conversation avec le moine concernait l'ermite père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI).

Le père moine que j'avais rencontré dit: "Je fus disciple de cet ermite pendant plusieurs années. Sa grande spiritualité m'enrichissait et m'aidait dans ma lutte spirituelle.

Je fus témoin, par les prières de cet ermite, de phénomènes qui dépassent la capacité intellectuelle. Ce que j'entendais sur les saints "Sowahs" et des apparitions des saints, je le vis de mes propres yeux. C'est pour cela que père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) était digne de tout amour et de tout respect.

Malgré cela, parfois nous, ses disciples, oublions ces faits et sa sainteté, et agissons d'une manière irrévérencieuse.

Un fidèle qui priait à l'église de Maré Mina au vieux Caire me causait beaucoup de problèmes. Les autres fidèles me conseillèrent d'aller me plaindre contre lui auprès de père Mina le solitaire. Je refusai d'agir ainsi pour ne pas noircir la réputation de ce fidèle devant père Mina. Lorsque la situation s'aggrava entre ce fidèle et moi, je décidai qu'il était préférable de quitter père Mina le solitaire et l'église. En prenant cette décision, je ne pensai pas aux graves répercussions pour ma vie spirituelle si je quittais ce père pieux et saint. Ce qui est étrange c'est que les problèmes que me causait cet individu m'aient aveuglé au point de m'inciter à partir tout en sacrifiant de la sorte mon apprentissage spirituel auprès de père Mina le solitaire!

Je vis que le moment propice pour partir sans attirer l'attention était l'heure du midi où père Mina avait l'habitude de se reposer un peu. Ainsi je planifiais mon départ: j'emportai mon sac et je me dirigerai vers la porte de sortie.

Le moment arrivé, je mis à exécution mon plan; personne n'était devant moi. Je me mis à avancer vers la porte de sortie. Cependant quelqu'un m'empêcha de sortir... C'était père Mina le solitaire en personne que je trouvai subitement devant moi à la porte de sortie. Comment pouvait-il être à la porte si, il y a une seconde, il n'y avait personne? Impossible de comprendre comment. D'ailleurs comment père Mina avait-il su mon intention de partir alors que je n'avais rien dit à qui que ce soit?

Je sentis que j'étais devant un être miraculeux... Je ne pouvais m'opposer à lui ou lui expliquer mon comportement critiquable. Quant à lui, il ne me reprocha pas mon comportement. Avec un seul regard de père Mina, je fus honteux de moi-même. Avec ce même regard, je me sentis envahi d'une bénédiction divine qui s'empara de tout mon corps et de toute mon âme. J'éprouvai la nécessité de pardonner à cet individu à cause duquel j'avais pensé quitter mon père spirituel, père Mina. En un mot, j'avais éprouvé du remords du fait que mon cœur ait eu des sentiments rancuniers envers mon prochain.

Père Mina disparut subitement de la même manière qu'il avait apparu et je retournai à ma cellule.

Le soir je rencontrai père Mina. Il me dit: "Le coeur du moine doit être tout pur comme les vêtements tout blancs que nous portons lorsque nous célébrons la messe pour que le fond de notre âme soit saint et que cela se reflète sur notre visage. Père Mina me conseilla de ne plus accumuler certaines pensées en les cachant pour ne pas aboutir à l'état où j'étais arrivé. Il m'expliqua alors la nécessité de dévoiler toujours au fur et à mesure, à mon père de confession, les idées susceptibles de me troubler.

• • •

Ce saint ermite aimait beaucoup célébrer la messe chaque jour. Il considérait que célébrer la messe est une tâche suprême qui fournit au prêtre l'aide et la consolation divine.

Pour lui, rien au monde n'était plus important et sublime que de célébrer la messe divine.

Pour cela, père Mina le solitaire s'occupait beaucoup de la préparation du "Korbane"* qui, après la prière, allait devenir le Corps du Seigneur Jésus Christ.

Une nuit pendant que je préparais le "Korbane", je vis père Mina le solitaire me regarder sans rien dire. Je me levai pour le saluer, mais il disparut comme une colombe. Je devins triste. J'allai par la suite le voir dans sa cellule et je lui demandai: "Pourquoi, lorsque vous êtes venu pendant que je préparais le Korbane, vous avez disparu à mon approche pour vous saluer?"

Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) sourit et me dit: "Ce n'étais pas moi, c'était Maré Mina qui t'a apparu... pendant que tu accomplissais une action importante. Maré Mina voulait t'exprimer son appréciation et sa joie pour le "Korbane" que tu préparais et qui, après la prière, allait devenir le Corps du Seigneur Jésus Christ."

Je demandai au père moine: "Mon père, qui avez-vous vu exactement, père Mina le solitaire ou le martyr Maré Mina?"

Le père moine dit: "J'ai vu père Mina."

* Un petit pain rond dont le diamètre est de 10 centimètres que le prêtre distribue à la fin de la messe pour soutenir les fidèles jusqu'à leur retour chez eux. Cela s'explique par le fait que les chrétiens coptes orthodoxes ont cette habitude d'aller à l'église sans rien manger ou boire. Ils déjeunent seulement après la messe dès leur retour chez eux.

Moi: "Comment donc expliquer que c'était Maré Mina?"

Le père moine: "C'est ce que m'a dit père Mina le solitaire."

En réalité, père Mina avait l'habitude de dire à quiconque le voyait sous l'apparence d'un des "Sowahs" que c'était le martyr Maré Mina et non lui. D'ailleurs le même fait s'est répété lorsque j'avais l'intention de la quitter à cause du conflit avec un des fidèles de l'église; père Mina m'avait dit que c'était Maré Mina qui m'avait apparu à la porte de sortie."

Moi: "Mon père, Maré Mina apparaissait souvent sous l'apparence d'un soldat romain ou d'un jeune homme et non sous l'apparence de père Mina le solitaire!"

Le père moine: "Que veux-tu dire par cela?"

Moi: "Père Mina était un homme modeste; il essayait de cacher sa sainteté et le grand degré de sa spiritualité qu'il avait atteint."

- Le père moine continua à parler de la sainteté de père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI), il dit: "J'étais avec père Mina pendant que la construction de l'église de Maré Mina au vieux Caire était en cours. Une pensée diabolique s'empara du gardien de la construction: il quitta travail..., de plus, il commença à être agressif envers nous; il lança la partie construite avec des briques, il nous insulta et prit certains outils de construction avant de s'en aller.

Quelques pères moines et moi-même essayâmes de la persuader d'être plus gentil. Père Mina lui-même lui demanda d'arrêter ce comportement agressif, mais le gardien ne voulut rien savoir. Père Mina le solitaire dit en toute simplicité: "Le martyr Maré Mina nous protégera."

Le soir du même jour, nous trouvâmes le gardien collé à la clôture de l'église. Il ne pouvait mouvoir; il criait et appelait père Mina le solitaire le suppliant de la détacher de ce lien invisible qui l'attachait à la clôture de l'église. Témoins de cette scène incroyable, nous accourûmes appeler père Mina le solitaire qui sortit le voir. Avec un sourire angélique, il l'appela doucement et lui dit: "Oh homme béni... pourquoi tout cela? Nous t'aimons..."

Avons-nous tardé à n'importe laquelle de tes demandes... Viens! Homme béni ! Viens !”

Dès que père Mina le solitaire lui avait dit: “Viens”, le gardien se détacha. C'était une scène incroyable. Nous glorifiâmes Dieu qui soumet tous les coeurs endurcis à sa volonté et qui accepte les prières de tous ses bien-aimés sans les décevoir.

Le gardien par la suite alla demander pardon ère Mina le solitaire. Nous lui offrîmes un repas. Père Mina lui dit tout calmement et avec simplicité, malgré la force spirituelle qu'il possédait: “Tout ce que tu veux, je vais te l'offrir... Ce que je te demande c'est de garder la construction. T'avons-nous refusé quoi que ce soit?... Sais-tu qui t'a attaché? C'était Maré Mina dont cette église portera le nom... C'est lui qui la protège... Je t'avertis, si tu deviens agressif envers nous, tu affronteras Maré Mina et non pas nous.”

Père Mina continua à lui dire: “Nous sommes entourés d'anges et de saints... Nous ne sommes pas seuls. Je ne suis pas seul... je suis entouré d'anges et de saints.”

Le gardien avoua qu'il avait commis une erreur... et que Maré Mina qui lui avait apparu le soir montant sur son cheval était celui qui l'avait attaché à la clôture.

Avant de partir, il exprima sa repentance... Il devint un individu très honnête. Il s'occupa par la suite de la construction de l'église plus que beaucoup d'autres, et ce à cause de l'attitude délicate et humaine que lui avait démontrée père Mina le solitaire, l'homme saint dont le coeur était rempli d'amour et d'affection.

Ces belles caractéristiques que possédait père Mina le solitaire n'ont pas disparu lorsqu'il devint le Pape Kyrellos VI et Patriarche de la Prédication de Saint Marc. Il resta la même personne modeste. En réalité, il devint encore plus modeste. A cause de cela, il a réussi à attirer beaucoup de coeurs et à affronter beaucoup de difficultés et de problèmes.”

- Le père moine dit encore: “Le Pape Kyrellos VI avait émis un décret d'après lequel tous les moines qui avaient quitté temporairement leur monastère devaient y retourner. Le Pape

avait émis ce décret parce qu'il avait remarqué que beaucoup de moines, parmi lesquels de nombreux jeunes, avaient laissé leur monastère.

Il est à noter que plusieurs Patriarches auparavant avaient tenté de rappeler ces moines à leurs monastères, mais ce fut sans succès.

Un moine se mit en colère du fait qu'il se sentait obligé de retourner au monastère. Il y retourna contre son gré.

Un jour le Pape Kyrellos VI visita le monastère où se trouvait ce moine en question. Tous les moines, même ceux qui ont fait voeu d'isolement, quittèrent leurs cellules pour aller saluer le Pape comme l'exige la tradition, sauf ce moine... Après que le Pape avait présenté l'encens, il demanda à un des moines d'aller informer le moine absent qu'il voudrait le voir. Le moine en question était toujours en colère et cela se voyait sur son visage rouge de fureur. Lorsque le Pape le vit ainsi il l'emmena à un endroit où il y avait les reliques d'un des saints et lui parla non en utilisant son autorité papale, mais comme le bon pasteur qui ses brebis. Là, il lui adressa des mots simples émanant d'un coeur profondément attaché au Seigneur Jésus Christ. Il lui dit en donnant une légère tape sur son épaule: “Qu'est-ce que tu as mon fils?... Qu'est-ce que tu as mon bien-aimé?” Ceux qui étaient témoins de cette scène (y compris moi-même) virent la colère du moine révolté se dissiper. Le Pape, par la suite, dit au moine à qui il avait demandé de chercher le moine en colère: “Dis au père (au moine en colère) ce que tu avais vu à l'église de Maré Mina au vieux Caire.”

Le père dit: “Nous avons vu les Sowahs prier avec vous notre seigneur”. Le père moine révolté ne parla pas. Là, nous vîmes que la grandeur du Pape Kyrellos VI résidait dans sa modestie... et que la source de sa sagesse provenait de Dieu; c'est pour cela que sa sagesse était toujours efficace.”

Le père moine dit aussi: “Le sujet sur la douceur du Pape et sur sa modestie est presque sans fin. En effet, d'innombrables faits confirment cela. Je ne peux oublier par exemple le jour où père Mina le solitaire vint me voir (avant de devenir Pape) pour me demander de le pardonner en disant à mon grand étonnement: “Est-ce que je t'aurais fâché d'une quelconque manière?” Je répondais que je n'étais pas du tous fâché contre lui. En réalité,

une personne informa incorrectement père Mina le solitaire que j'étais fâché de lui. Père Mina, pour éviter de donner l'occasion au diable d'agir, était donc venu me demander de le pardonner.

Père Mina insista ce jour-là pour que je collabore avec lui à la célébration de la messe pour s'assurer que mon cœur n'avait aucune rancune contre lui. Je pris la communion de ses mains bénies qui portaient le Corps et le Sang Sacrés du Seigneur Jésus Christ chaque jour avec beaucoup de zèle.

Ce saint, le Pape Kyrellos VI, avait atteint un degré très élevé de sainteté auprès du Seigneur Jésus Christ.

La période que j'avais passée chez lui comme disciple à l'église de Maré Mina au vieux Caire me permit de voir de près la grandeur de Père Mina qui luttait chaque jour pour la vie éternelle avec Dieu.

Parfois père Mina le solitaire me chargeait de surveiller l'église. Aux moments où je passais devant sa cellule, je l'entendais parler avec quelques personnes. Lorsque je frappai à la porte, les voix se dissipaient et je ne voyais que lui."

Je dis au père moine: "Par curiosité, n'avez-vous pas demandé au père Mina à qui il parlait ou comment ses interlocuteurs disparaissaient?"

Le père moine répondait: "Lorsque j'avais entendu à plusieurs reprises père Mina parler avec quelques-uns dans sa cellule, j'eus le courage de lui demander avec qui il parlait. Père Mina souriait et disait: "Va... va... Que Dieu te bénisse", sans répondre à ma question.

Quelques fois, je sentais le parfum de l'encens émaner de sa cellule. Parfois aussi je remarquais une lumière éblouissante provenir de sa cellule."

Je demandai au père moine: "Comment réagissiez-vous devant ces phénomènes surnaturels?"

Le père moine répondit: "Bien que ces phénomènes dépassent notre compréhension humaine, avec le temps, nous constatâmes que nous vivions avec un homme extraordinaire, un ami des saints. Il était inutile de lui demander des explications sur ces phénomènes surnaturels dont nous étions témoins. Sans doute,

le Pape Kyrellos VI a obtenu au Ciel les couronnes glorieuses et un rang spirituel très élevé parmi les saints. En effet, sur terre, il vivait comme un saint et il bénéficiait souvent de la protection et de l'affection de la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.

Un jour, un des moines vint me dire: "Ton père est mort, ton père est mort." Je pensais d'abord que mon propre père était décédé, mais par la suite je découvris que le Pape Kyrellos VI, mon père spirituel et mon seigneur, était parti au Ciel pour la Gloire infinie. J'éclatais en sanglots comme un petit enfant. Je fus très affligé. Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI occupait une grande place dans mon cœur. Lorsque j'étais avec lui à l'église de Maré Mina au vieux Caire, il m'invitait toujours à partager avec lui le même verre d'eau ou la même tasse de café. Après qu'il a été ordonné Pape, lorsque j'allais le voir au Patriarcat, il me rencontrait avec beaucoup de joie en me disant "Bienvenue au bien-aimé de ton père". Il m'honorait tout le long de la période où j'étais chez lui au Patriarcat.

C'est pour cela que je fus extrêmement triste en apprenant la nouvelle de son départ au Ciel. Je m'enfermai alors dans ma cellule trois jours et trois nuits après lesquels le Pape Kyrellos VI me vint dans une vision et me dit:

"MON BIEN-AIME! N'AIE PAS PEUR ET NE SOIS PAS TRISTE CAR JE SUIS CHEZ MON DIEU, LE SEIGNEUR JESUS CHRIST QUI M'A RECOMPENSE. JE VOULAIS ETRE AVEC JESUS DANS SA GLOIRE ET MAINTENANT J'AI ATTEINT MON OBJECTIF."

Dans cette vision, je vis le visage du Pape Kyrellos VI resplendissant comme le soleil; ses vêtements étaient blancs comme la neige; il tenait une croix de laquelle émanait une lumière éblouissante et il avait une couronne sur sa tête.

Je me réveillai très joyeux en le louant et en demandant son intercession et celle de son bien-aimé Maré Mina."

